

Le Caméléon

Bulletin de la Fondation **Action Madagascar**

Un atelier d'opticien à Saint-Damien

Le 18 octobre 2004, Christopher Röthlisberger et moi avons commencé à mettre en place un atelier d'opticien à l'Hôpital Saint-Damien et à former du personnel qui puisse y travailler. Convaincus de pouvoir faire quelque chose d'utile de nos compétences professionnelles – nous sommes tous deux opticiens – nous nous sommes rendus dès 8h du matin au centre médico-chirurgical, où nous a accueilli le Père Stefano. Nous nous sommes rapidement mis au travail : sortir les appareils du dépôt, les dépoussiérer, puis les installer et les mettre en service. En l'espace de trois semaines – et avec l'aide des employés de l'hôpital – tout l'atelier a pu être installé. Parallèlement, Gabriel et Patrick ont été initiés à l'art d'assembler des lunettes. Durant la quatrième semaine, plusieurs paires de lunettes correctrices ont déjà pu être montées de manière professionnelle et remises à leur propriétaire.

La nouvelle de l'arrivée d'opticiens à l'hôpital s'est rapidement répandue. À la fin de notre séjour, le nombre de clients augmentait chaque jour. Dans la région d'Ambanja, on rencontre beaucoup de personnes qui nécessiteraient une correction de la vue. Nous avons donc été très étonnés de voir que l'un de nos premiers clients ne désirait des lunettes que pour des raisons esthétiques ! Il semble qu'un certain statut soit associé au port de lunettes... Pour l'atelier de Saint-Damien, évidemment, l'objectif premier est d'améliorer la vue des gens et non d'offrir des accessoires de mode. Il est toutefois compréhensible que les gens se soucient de leur apparence même lorsqu'ils ont peu de moyens. Quand il nous a rendu visite en Suisse en février, le Père Stefano nous a confirmé que l'atelier fonctionnait à plein régime.

À l'avenir, il faudra sans doute accorder davantage d'importance aux lunettes de lecture, en raison du processus d'alphabétisation, ainsi qu'à la protection contre les UV (lunettes de soleil). Pour le reste, les perspectives de succès de l'atelier sont bonnes à moyen terme, à condition que l'apport de matériel et de savoir-faire en provenance d'Europe soit garanti.

Beda Frey

« Action de Noël » : Merci !

Dans le numéro précédent du Caméléon, nous vous invitons à financer des interventions médicales à Ambanja. Vous avez été nombreux à répondre à notre appel en offrant une ou plusieurs interventions. La Fondation Action Madagascar tient à vous remercier chaleureusement de votre générosité !

L'aide apportée à l'hôpital ne s'arrête évidemment pas là, et vos dons restent les bienvenus. Il y a peu, Saint-Damien a notamment accepté d'assumer la prise en charge médicale des travailleurs des entreprises de la région. Dans le système malgache, cela inclut les soins apportés au partenaire et aux enfants, souvent nombreux.

Les nouvelles capacités obtenues grâce à la construction du nouveau bâtiment (voir l'entretien avec le Père Stefano, p. 4) seront donc pleinement utilisées. Ce qui ne peut que réjouir les donateurs et les bénévoles de la fondation !

Sommaire

Editorial: un atelier d'opticien à Saint-Damien	1
Mise en place de l'atelier d'opticien: récit	2-3
Interview du Père Stefano	4-5
Témoignage d'un groupe de touristes suisses à Madagascar	6

Un atelier d'opticien à Saint-Damien

En octobre dernier, Christopher Röthlisberger et Beda Frey, deux jeunes Alémaniques, ont dirigé la mise en place d'un atelier d'opticien à Saint-Damien. Ils ont également formé du personnel pour qu'il exploite l'atelier après leur départ. De retour en Suisse, ils nous racontent leur expérience et nous livrent leurs impressions.

Christopher et Beda terminent leur formation d'opticiens en juillet 2004. Deux mois plus tard, le 2 octobre, ils s'envolent pour Madagascar. Leur français n'est pas très bon et ils n'ont aucune expérience dans le domaine de l'aide humanitaire ou de la coopération au développement. Mais leur motivation et leur curiosité sont grandes. Ils n'ont qu'un objectif en vue : aider les gens d'Ambanja à s'aider eux-mêmes et assurer à long terme une offre de lunettes correctrices abordables pour toutes les couches de la population.

Madagascar ne compte en effet qu'une vingtaine d'opticiens, qui se trouvent le plus souvent dans la capitale. En dehors des centres urbains, l'offre de lunettes correctrices est mauvaise et inaccessible à une bonne partie de la population.

Equipement rudimentaire

Le 18 octobre 2004, Christopher et Beda se mettent au travail à Saint-Damien. Ils ont eu le temps de s'acclimater dans le nord du pays les deux semaines précédentes, mais la chaleur, à Ambanja, est particulièrement élevée. Ils sont habitués à un climat beaucoup plus doux, et le premier jour de travail est particulièrement pénible.

La journée n'est pas perdue pour autant : le soir, tout l'équipement du futur atelier – stocké dans des caisses souvent poussiéreuses et difficilement identifiables – a été inventorié et déplacé de l'entrepôt de l'hôpital vers le local où il doit être installé. Une équipe d'employés de Saint-Damien apporte son soutien aux deux opticiens, en trouvant des solutions à chaque nouveau problème.

Près de 10 000 verres

Dans l'intervalle, les deux Suisses se mettent à former deux Malgaches, Gabriel et Patrick, afin qu'ils puissent pleinement profiter du matériel de l'atelier. Malgré quelques problèmes de compréhension dus à des langages différents, cette formation se passe si bien que les deux futurs opticiens malgaches acquièrent le savoir-faire nécessaire à une vitesse étonnante.

Tâche suivante : trier les quelque 10 000 verres de lunettes offerts à l'hôpital par diverses entreprises.



1



2



3



4



5

C'est là un travail ardu, mais en deux semaines, Patrick a transformé les palettes CFF arrivées avec la marchandise en une étagère particulièrement pratique pour ranger les verres. Un mois de séjour ne suffit pas pour trier tous les verres disponibles. Patrick et Gabriel doivent donc apprendre à classer les verres systématiquement, de manière à pouvoir les retrouver rapidement en cas de besoin.

Lunettes sur ordonnance

Durant les dernières semaines, il est déjà possible de préparer des lunettes conformes à l'ordonnance de l'oculiste. Au début, ce sont surtout les employés de l'hôpital qui viennent à l'atelier, mais l'afflux de clients externes ne cesse de croître. Et le manque de moyens des Malgaches ne les empêche pas de tenir compte de critères esthétiques et d'essayer de suivre la mode, y compris lors du choix de lunettes. Ces désirs sont pourtant difficiles à satisfaire, parce que l'assortiment disponible ne contient que peu de modèles récents.

Représentation

En ville, la rumeur fait rapidement savoir que des opticiens sont de passage à l'hôpital. Les gens des alentours se pressent de vérifier cette information. Rapidement, le premier client « officiel », externe à l'hôpital, repart avec une paire de lunettes. Son prix : 10 000 ariari, soit un peu plus de 6 francs suisses.

Pour l'avenir de l'atelier, il est important de garantir l'apport de matériel et l'entretien des machines. Christopher et Beda se tiendront donc informés de l'évolution du projet et, si nécessaire, iront voir sur place ce qu'il en est. Ils tiennent à remercier ici toutes les personnes grâce auxquelles ce projet a pu voir le jour.

Texte : Beda Frey

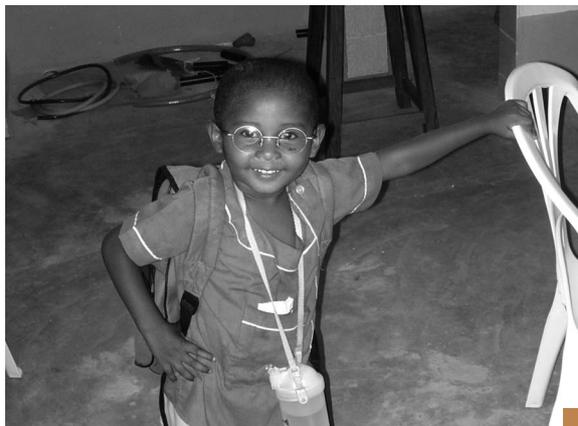
Photos : Christopher Röthlisberger



6



7



8



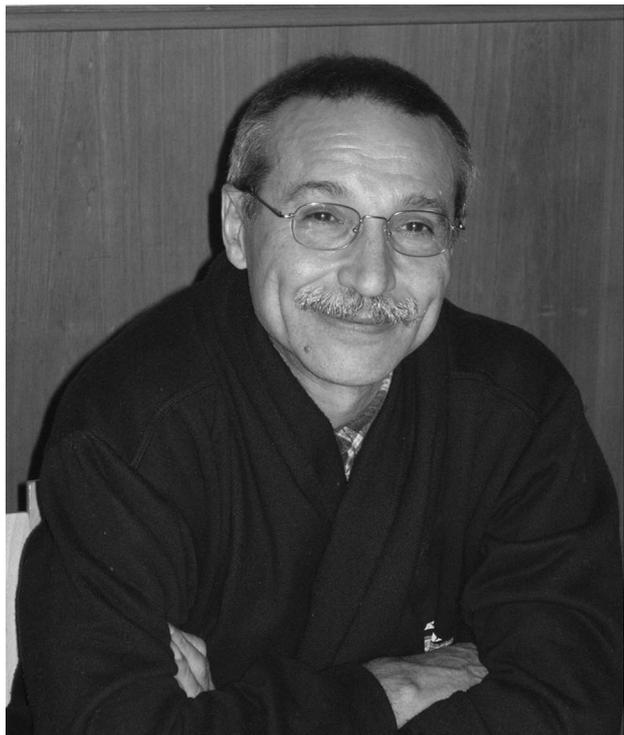
9

1. Nettoyage du local
2. Construction du futur établi d'opticien
3. Installation de l'alimentation électrique pour le polissage
4. Beda devant les cartons remplis de matériel à trier
5. Christopher explique à Patrick comment trier les verres

6. Christopher montre à Gabriel comment régler les appareils
7. Gabriel monte une paire de lunettes
8. Un irrésistible petit porteur de lunettes
9. Le premier client « officiel » a payé environ 6 francs pour sa nouvelle paire de lunettes

Entretien avec le Père Stefano ...

«Le nombre d'interventions à Saint-Damien a nettement augmenté.»



1

En février dernier, Le Caméléon a rejoint le Père Stefano au couvent des Capucins de la rue de Morat – où il loge généralement à Fribourg – pour lui poser quelques questions sur Madagascar, sur Saint-Damien, sur son séjour en Suisse, etc. L'entretien a eu lieu au parloir, comme le veut la tradition dans les monastères. L'endroit et la saison étaient un peu austères pour un caméléon... mais l'entretien en a valu la peine.

Le Caméléon : Bonjour Stefano ! Te voilà une fois de plus en Suisse. Tu vas bien ?

Père Stefano : Oui oui, très bien, merci !

Et la santé ?

Aucun problème en vue malgré les années qui passent. En 23 ans à Madagascar, je n'ai pas passé une seule journée au lit !

Ta vie et ton travail à Ambanja te motivent toujours autant ?

Ma motivation est intacte. Et pour ce qui est de Madagascar, je sais que je vais y rester même lorsque sera venu le temps de la retraite.

Il y a bientôt une année que le cyclone Gafilo a semé la désolation à Ambanja et dans le reste de l'île. Où en sont les travaux de remise en état ?

La ville a été nettoyée assez rapidement. Ensuite, il a fallu réparer les routes, ce qui a notamment été fait avec l'aide financière d'Action Madagascar. Peu à peu, on a même pu reconstruire le quartier qui avait été détruit parce qu'il se trouvait dans un ancien bras du fleuve. On peut désormais dire que la vie normale a repris.

Pas d'autres catastrophes depuis ?

Non, nous avons échappé au tsunami...

Au plan politique, il semble que les choses se soient stabilisées. On ne lit du moins plus grand chose dans les journaux suisses ...

Oui, les choses se sont calmées ! Le nouveau président est plus libéral, d'un point de vue économique, et plus ouvert à l'Occident. Mais surtout, il est plus démocratique que le précédent.

Ambanja et son roi

Ces changements se remarquent aussi à Ambanja ?

Pas vraiment. Il faut dire qu'à Madagascar, dans les zones périphériques, c'est davantage la tradition qui gouverne. Une bonne partie des décisions locales sont prises par le roi.

Le roi ? Madagascar est donc une monarchie ?

Non non, il ne s'agit pas d'un roi de Madagascar, mais du roi d'Ambanja. Il est entouré d'un conseil constitué de personnes âgées. Ce sont eux qui s'occupent de régler les problèmes de toute la région.

Et ce roi, tu l'as déjà rencontré ?

Oui, bien sûr, je le connais même bien, c'est un de mes amis...

Et tu passes tes soirées à la Cour ?

Je n'ai guère de temps pour cela. Et le roi d'Ambanja n'est pas Louis XIV...

Il n'est pas contesté par ses sujets ?

Non, pas du tout, il est même plutôt proche des préoccupations des gens. Il exerce plus ou moins la fonction de président d'un conseil de sages. Dans une région qui vit en bonne partie de l'agriculture et de la pêche, les changements de gouvernement dans la capitale n'ont pas toujours une grande influence sur la vie quotidienne de la population, mais il y a quand même des problèmes qu'une autorité doit résoudre.

Agrandissement de l'hôpital

Venons-en au centre chirurgical Saint-Damien. Où en sont les travaux ?

L'agrandissement est terminé. On a pu ouvrir le nouveau bâtiment avec la maternité. On a ainsi agrandi le laboratoire et mis en place une 3e station chirurgicale, ainsi que des salles de pansement séparées pour hommes et femmes. Il y a aussi une salle pour les échographies ainsi que quatre magasins. Sans oublier l'atelier de lunettes...



2

L'hôpital a doublé de surface ?

Non, l'augmentation est d'environ 50%.

Cela veut dire que vous avez dû engager du personnel...

En effet, ces dernières années, nous avons engagé cinq infirmières et un anesthésiste diplômés d'État, plusieurs sages-femmes et un médecin.

Des Malgaches ?

Oui, tous !

Le nombre d'interventions a également augmenté ?

Très nettement même. Il faut dire que nous avons une deuxième unité mobile, et avec l'impact de Radio Hafaliana, l'afflux de patients est stable pendant toute l'année, alors qu'auparavant, il avait tendance à baisser pendant la saison des pluies. Cette année, on a même pu envoyer à l'étranger trois enfants qui souffraient de malformations cardiaques. Ils ont été opérés à Marseille et à l'Île Maurice. Ils sont de retour et se portent bien. Actuellement, cinq autres enfants attendent leur tour. Cela prend toujours un peu de temps jusqu'à ce que l'on obtienne les papiers nécessaires. Ces opérations ne peuvent pas être effectuées à Saint-Damien. Cette collaboration avec l'étranger nous permet donc de sauver des vies.

Bilan positif

À propos de collaboration, quel bilan tires-tu de ton séjour en Suisse et en Europe ?

Un bilan très positif. À Fribourg, j'ai eu un contact avec le Service dentaire international, pour le renouvellement du matériel. À Munich, j'ai rencontré un spécialiste de la chirurgie des yeux, avec lequel une collaboration est envisagée. Au Liechtenstein, j'ai obtenu des solutions glucosées, du matériel chirurgical et du matériel ophtalmologique. Sans oublier évidemment les passages dans les paroisses, à Radio Fribourg, le concert à la Tour-de-Trême...

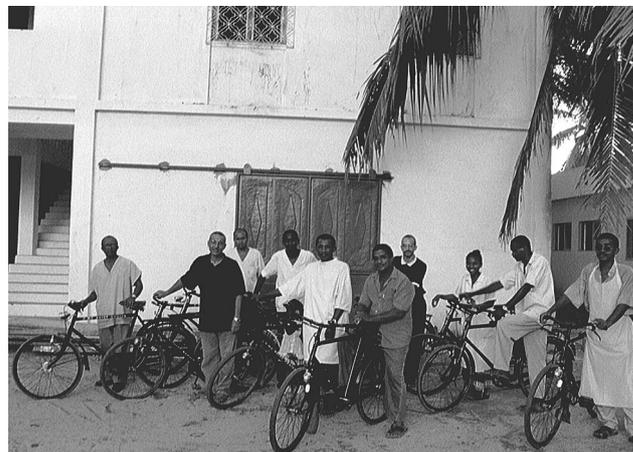
... un concert pendant lequel l'animateur Jean-Marc Richard t'a comparé à Mère Teresa et à Nelson Mandela !

Oui, dans l'enthousiasme, il dit parfois des bêtises...

Ta mission accomplie, tu es content de repartir à Madagascar ?

Bien sûr... C'est là-bas que je me sens vraiment utile !

Propos recueillis par Stéphane Cuennet



3

1. le Père Stefano dans le parloir des Capucins à Fribourg
2. La nouvelle aile du centre médico-chirurgical Saint-Damien
3. L'équipe du Père Stefano avec des vélos venus de Suisse

Témoignage d'un groupe de touristes suisses à Madagascar

« Des regards où se lisaient l'angoisse, mais aussi l'espoir ! »

Un groupe de cinq Suisses s'est rendu récemment à Madagascar pour y faire du tourisme. Ils en ont profité pour rencontrer le Père Stefano à Ambanja et pour visiter le centre médico-chirurgical Saint-Damien. Le Caméléon publie ci-dessous leur bref témoignage concernant la région d'Ambanja et le travail réalisé à Saint-Damien.

Nous avons profité d'un voyage entre amis à Madagascar pour visiter, à Ambanja, l'hôpital Saint-Damien soutenu par la Fondation Action Madagascar. Après un périple en bateau, nous atteignons le port d'Anquify, où nous sommes accueillis par une foule de jeunes gens qui se disputent pour nous aider à porter une valise ou un sac, dans une ambiance bon enfant. Le trajet en véhicule 4x4, sur une piste en bon état par rapport à ce que nous avons connu à Nosy Be, nous permet de prendre le pouls d'une région très belle, mais très pauvre à nos yeux d'Européens nantis.

À l'hôpital, nous sommes reçus par le Père Stefano et le Frère Alessandro, qui nous expliquent son fonctionnement. La visite des lieux, des salles d'opération aux différentes entités de l'établissement, nous révèle la formidable motivation qui anime les responsables. Et dans les yeux de la foule de patients qui attendent à l'entrée des bâtiments pour être soignés, nous avons rencontré des regards où se lisaient l'angoisse, mais aussi l'espoir..

Nous avons vraiment la conviction que toute forme d'aide à l'hôpital est directement utilisée à bon escient !

C'est un sentiment de profonde admiration que nous avons tous éprouvé en voyant ces femmes et ces hommes à l'œuvre dans des conditions parfois précaires. Il faut sans doute une foi à déplacer les montagnes pour offrir ainsi sa vie aux plus démunis...

Bruno Glasson et ses compagnons

Michel Dubois, Daniel Gachet, Hervé Messerli, Michel Wicht

Témoignage



Quelques vues d'Ambanja: la rue principale avec deux taxis et des familles au marché de la ville

Action Madagascar m'intéresse -----

- Je suis disposé(e) à soutenir son travail en Suisse (secrétariat, recherche financière, animation).
- Je désire soutenir la fondation par un don de Fr.
- Je souhaite verser un soutien régulier de Fr. par mois ou par an.
- Je souhaite recevoir régulièrement les informations de la fondation.

Nom :
 Prénom :
 Adresse :

Téléphone : Courriel : @

A découper et retourner à:

Fondation Action Madagascar
 Rue de Morat 16, CH-1700 Fribourg
 Téléphone: 079 541 30 57
 Banque Cantonale de Fribourg, 1701 Fribourg
 CCP : 17-49-3 compte n° 01 10 400.997-02
www.actionmadagascar.org

